



Villa Carlotta

Via Regina, 2 - 22016

Tremezzina - Loc. Tremezzo, Como

tel. (+39) 0344 40405

informations et réservations: segreteria@villacarlotta.it

LA FRISE DE THORVALDSEN : GUIDE DES ÉPISODES

PREMIÈRE DALLE



Ce sont l'artiste lui-même et son client qui nous introduisent à la découverte de la frise « L'entrée d'Alexandre le Grand dans Babylone », exécutée à Rome entre 1818 et 1828 par Bertel Thorvaldsen en marbre de Carrare : dans la dalle qui termine un côté de la composition, le sculpteur danois se représente en train de présenter à Giovanni Battista Sommariva, le propriétaire de la villa de Tremezzo, la grande œuvre qu'il vient d'achever, destinée au Salon des marbres.

Même si ces sculptures ont été réalisées au début du XIXe siècle, Thorvaldsen et Sommariva sont vêtus de toges, comme les personnages qui animent le reste de la frise : un détail qui illustre parfaitement la passion pour le monde de l'antiquité grecque et romaine diffuse parmi les artistes et les collectionneurs à l'époque néoclassique.

La frise illustre l'entrée triomphale d'Alexandre le Grand à Babylone à la tête de l'armée de Macédoine, en s'inspirant des grands chefs d'œuvre de la sculpture antique comme les frises du Parthénon d'Athènes et la Colonne Trajane de Rome. Elle est conçue comme la rencontre de deux cortèges qui convergent vers le centre, c'est-à-dire vers la figure d'Alexandre le Grand sur le char guidé par la Victoire, suivi de Bucéphale, son cheval légendaire, et de ses soldats chargés de butin. Face au conquérant, la figure allégorique de la Paix, reconnaissable au rameau d'olivier, précède le peuple et les gouvernants de Babylone, qui offrent leurs dons (chevaux, lions, panthères...) au vainqueur, tandis que des danseuses répandent des fleurs en son honneur.



Villa Carlotta

Via Regina, 2 - 22016

Tremezzina - Loc. Tremezzo, Como

tel. (+39) 0344 40405

informations et réservations: segreteria@villacarlotta.it

DEUXIÈME DALLE

Alexandre le Grand sur le char - La Victoire



Alexandre le Grand, avec un long sceptre à la main, symbole de son pouvoir, avance sur un char tiré par quatre chevaux. Il est conduit par une femme avec deux grandes ailes : la personnification de la Victoire (Nike), suivant l'image transmise par la mythologie classique.

L'entrée d'Alexandre le Grand dans Babylone est un célèbre épisode de l'histoire grecque qui s'est déroulé en 331 avant Jésus-Christ du-

rant la conquête de l'empire perse par le jeune roi de Macédoine, considéré comme le plus grand conquérant de tous les temps. Le choix du sujet de ces sculptures, conçues à l'origine pour le Palais du Quirinal à Rome, est absolument ciblé : l'objectif est de faire en sorte que dans le triomphe d'Alexandre se reflète l'image de Napoléon, célébré pour ses capacités militaires exceptionnelles, mais aussi pour sa conquête de Rome sans effusion de sang, tout comme le fut la prise de Babylone plus de deux mille ans plus tôt.

TROISIÈME DALLE

Bucéphale



Juste derrière Alexandre apparaît son célèbre cheval Bucéphale, dont deux palefreniers peinent à dompter la fougue.

La légende raconte que le roi Philippe de Macédoine, père d'Alexandre, avait acheté un cheval aussi extraordinaire qu'impossible à dresser et voulait le restituer au vendeur. Le jeune Alexandre, encore adolescent, fut le seul capable de monter l'animal, après avoir compris que la cause de son agitation était la peur

de sa propre ombre. Bucéphale et le jeune prince devinrent alors inséparables, combattant toujours ensemble jusqu'à la dernière grande bataille de l'armée macédonienne, celle de l'Hydaspe, contre le raja indien Pôros en 326 av. J.-C., dans la région de l'actuel Pa-



Villa Carlotta

Via Regina, 2 - 22016

Tremezzina - Loc. Tremezzo, Como

tel. (+39) 0344 40405

informations et réservations: segreteria@villacarlotta.it

njab, entre l'Inde et le Pakistan. Dans cette région, en honneur de son cheval favori mort durant la bataille, Alexandre fonda une ville qu'il appela Alexandria Boukephalous (Bucéphalie).

QUATRIÈME DALLE

Les commandants de l'armée macédonienne - La cavalerie



À la tête de l'armée macédonienne défilent ses commandants, choisis parmi les plus fidèles compagnons d'Alexandre, immédiatement suivis par l'un des fleurons de cette armée, la cavalerie. Le sujet offre à Thorvaldsen la possibilité de représenter une série de splendides chevaux vus de profil, où son ambition de faire revivre la pureté et la noblesse de l'art antique arrive à sa plus haute

expression. Dans ces figures et celles des autres cavaliers macédoniens représentés dans le reste de la frise émerge toute la fascination ressentie par le sculpteur danois pour les métopes du Parthénon d'Athènes, qui avaient été transférées depuis peu à Londres par Lord Elgin.

Les artistes européens pouvaient enfin réaliser leur rêve de connaître les originaux de l'art grec, qu'ils ne connaissaient jusqu'alors qu'à travers les descriptions des livres et les copies romaines, et l'impact de ces sculptures sur l'art néoclassique fut extraordinaire. Thorvaldsen connaissait les marbres du Parthénon grâce aux dessins, aux estampes et aux rares fragments visibles dans certaines collections de Rome.

Antonio Canova - dont le musée de villa Carlotta conserve plusieurs œuvres comme Palamède, la Muse Terpsichore, Amour et Psyché - se rendit en 1815 à Londres pour examiner de près les marbres authentiques provenant d'Athènes et exprima à cette occasion une opinion devenue emblématique, en s'écriant « ce n'est pas du marbre, c'est de la chair ! ».

CINQUIÈME DALLE

L'éléphant et le commandant perse prisonnier



Suivant l'usage des triomphes de l'antiquité, l'armée conquérante défile en montrant à la foule les ennemis vaincus et le butin de guerre. Un éléphant, capturé durant la bataille contre l'armée de Darius, a été chargé



Villa Carlotta

Via Regina, 2 - 22016

Tremezzina - Loc. Tremezzo, Como

tel. (+39) 0344 40405

informations et réservations: segreteria@villacarlotta.it

d'armes prises à l'ennemi, tandis qu'à ses côtés, un prisonnier perse de haut rang marche, les mains liées dans le dos et le regard baissé, courbé par l'humiliation.

La frise obtint immédiatement un succès extraordinaire. On en fit des dessins utilisés pour en tirer des gravures qui contribuèrent à la célébrité de l'œuvre et de son auteur dans toute l'Europe.

Dès 1813, Thorvaldsen chargea le peintre allemand Friedrich Overbeck (Lübeck, 1789 – Rome, 1869), depuis peu à Rome, d'effectuer une série de dessins de la frise en vue d'en tirer une série d'estampes. Avant l'invention de la photographie, les gravures étaient le moyen le plus efficace pour diffuser auprès d'un large public l'image d'une œuvre d'art et la rendre célèbre, en contribuant à la renommée de son auteur.

SIXIÈME DALLE

Le satrape Mazée et ses enfants – La Paix



Mazée, satrape, c'est-à-dire gouverneur, de Babylone, sort de l'enceinte pour livrer la ville au vainqueur, évitant ainsi une effusion de sang inutile.

Thorvaldsen le représente avec beaucoup de dignité, escorté de deux soldats, tandis qu'avec une trépidation perceptible il envoie vers Alexandre ses cinq fils encore enfants.

La Paix, sous les traits d'une figure féminine ailée, marche en tête du cortège. Elle porte un rameau d'olivier et une corne d'abondance chargée de fruits, symbolisant la prospérité que seule la Paix peut garantir au monde.

Melchior Missirini, homme de lettres et expert d'art à qui nous devons la première biographie d'Antonio Canova, publia en 1829 un commentaire sur la frise d'Alexandre. L'une des dalles les plus admirées est précisément celle de Mazée et de ses enfants qui marchent craintifs vers Alexandre, où Missirini apprécie tout particulièrement la capacité du sculpteur de restituer les valeurs psychologiques de la scène, en sachant susciter les émotions du spectateur : « leurs [des enfants] divers mouvements produisent un bel effet, de même leurs différents âges et la différence de leur habillement ; mais toutefois le père affligé et dans une humble posture, touche davantage et émeut de compassion ».



Villa Carlotta
Via Regina, 2 - 22016
Tremezzina - Loc. Tremezzo, Como
tel. (+39) 0344 40405

informations et réservations: segreteria@villacarlotta.it

SEPTIÈME DALLE

Des femmes répandent des fleurs sur le parcours d'Alexandre - Bagophane fait brûler des parfums sur les autels



Trois femmes, coiffées à la mode orientale, répandent des fleurs sur le chemin qui mène aux portes de Babylone, et qui sera parcouru sous peu par Alexandre le Grand et son armée.

C'est une scène de fête, qui marque un contrepoint par rapport à l'attitude craintive de Mazée et de ses enfants, ouvrant le cortège des dons offerts par les babyloniens au nouveau souverain venu d'Europe. Derrière les femmes, s'avance un autre haut dignitaire, accompagné de deux joueurs de flûte. Il s'agit de Bagophane, gardien du trésor et gouverneur de la forteresse, qui avec toute son autorité ordonne à trois serviteurs de préparer un autel d'argent où brûler les précieux parfums orientaux en l'honneur d'Alexandre.

À côté de lui, un jeune homme tient dans ses mains un coffret probablement rempli d'encens et d'essences parfumées. L'effort des hommes affairés autour du grand brasero est mis à profit par Thorvaldsen pour éviter le risque d'une uniformité excessive dans le récit, en introduisant un épisode qui permet d'en varier le rythme de composition majestueux.

HUITIÈME DALLE

Le don des lions et des panthères - Les mages et les astronomes



Après l'hommage des deux plus grandes autorités de Babylone, Mazée et Bagophane, voici apparaître les cadeaux pour le conquérant. Flattant la passion d'Alexandre, les premiers dons sont de



Villa Carlotta
Via Regina, 2 - 22016
Tremezzina - Loc. Tremezzo, Como
tel. (+39) 0344 40405

informations et réservations: segreteria@villacarlotta.it

magnifiques chevaux, suivis de bêtes féroces, panthères et lions, tenues à la chaîne par leurs dompteurs.

Derrière le cortège des dons apparaissent trois vieillards à l'air pensif : ce sont les magies, les prêtres de la religion la plus diffuse dans l'empire perse, le Zoroastrisme, et un astronome, représenté avec le globe en main, pour indiquer sa capacité d'interpréter le cours des astres et de prédire le futur, nous rappelant ainsi que la région de la Mésopotamie fut le berceau de l'étude des mouvements célestes dès le IIIe millénaire av. J.-C.

NEUVIÈME DALLE

Le peuple de Babylone attroupé sur les remparts et le berger et son troupeau



Les prêtres zoroastriens et les astronomes marquent la fin du cortège sorti de Babylone pour accueillir Alexandre le Grand. Derrière un soldat de garde, se profilent les remparts de la ville perse sur lesquels se pressent les habitants, curieux d'assister à l'entrée du conquérant. Non loin, un berger a rassemblé son troupeau, destiné lui aussi à enrichir le butin de l'armée macédonienne.

Sa femme est à ses côtés, avec son fils dans les bras, tandis qu'un autre enfant plus grand, négligeant ce qui se passe autour de lui, caresse le museau d'une brebis : un autre épisode de vie quotidienne choisi par Thorvaldsen pour animer la solennité de son récit et montrer son talent dans la représentation de scènes de tous les jours.

DIXIÈME DALLE

L'Euphrate - la barque des marchands et le pêcheur



Le récit de la frise se termine par l'évocation du paysage de Babylone, dominé par L'Euphrate. Thorvaldsen représente le fleuve selon l'iconographie héritée de l'art classique : un homme appuyé sur une amphore qui verse de



Villa Carlotta

Via Regina, 2 - 22016

Tremezzina - Loc. Tremezzo, Como

tel. (+39) 0344 40405

informations et réservations: segreteria@villacarlotta.it

l'eau, avec une rame et une gerbe d'épis dans les mains. Il s'agit de symboles du fleuve comme voie d'eau navigable et source de fertilité pour l'agriculture.



Derrière le fleuve on aperçoit une évocation de la tour de Babel (autrement dit Babylone) et à côté une bête féroce, un tigre. Thorvaldsen l'a insérée « par erreur » dans la composition, pensant évoquer ainsi le Tigre, autre grand fleuve mésopotamien qui en réalité ne baigne pas la ville.



Un peu plus loin, sur l'Euphrate navigue une barque avec deux marchands qui tentent de sauver leur marchandise, sans que leur fuite parvienne à troubler la concentration d'un pêcheur qui vient de prendre un poisson. La narration des exploits d'Alexandre le Grand se conclut ainsi avec une ouverture sur une réalité plus humble, donnant à la frise une variété de registres stylistiques inattendue qui en fait l'un des plus grands chefs d'œuvre de la sculpture européenne du XIXe siècle.